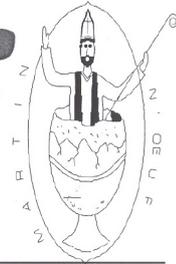


MARTIN Neuf



JOURNAL DE L'ASSOCIATION DES PARENTS DU LYCÉE MARTIN V

Décembre 2018

Périodique

Numéro 102

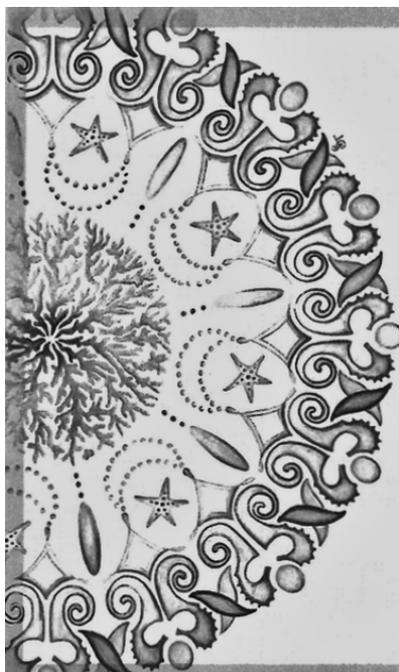
Éditeur Responsable : Cédric Braem, rue du Meunier, 20 à 1360 Perwez

Éditorial

Et zut... Ivan est parti ! Qui va donc s'occuper du Martin Neuf ? Personne ne se bouscule, tout le monde a 1000 choses sur le feu. « Tiens, on se rapproche à grands pas du bulletin et du coup de la publication de notre petit journal et toujours personne aux commandes. » Du coup, je me propose de reprendre le flambeau sans vraiment savoir où je vais. Me voilà un peu « désigné volontaire » ... Ce numéro sera donc un peu un numéro de « transition » où je reprends les recettes d'Ivan, qui m'a laissé un super mémo: le « Martin Neuf pour les nuls ». Soyez indulgent pour cette première, je promets de m'améliorer ;)

Sommaire

- Enseignement: le niveau monte!
- Journée Zéro Déchet au Lycée avec la Green Team
- Le kot Kout'pouce nous informe !
- On protège ce qu'on aime et on aime ce qu'on connaît
- Le Comité des Fêtes (CF) en quelques chiffres
- L'émouvante histoire de Gaston, le ganglion
- Le bien-être à l'école
- En coulisse du Cabaret
- Saisir l'instant de Holy
- Cellule PEBS: Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin



Noël,

Moment où cohabitent douceur et force, puissance et impuissance, accueil et don ;

Temps où chacun est invité à plus d'humanité et de reliance pour entrer dans le mouvement de la vie en devenir ;

Visage d'un Dieu qui rejoint chaque homme et chaque femme dans son quotidien.

Nouvelle année,

Non pas temps des bonnes résolutions qui souvent fondent comme neige au soleil,

Mais espace pour faire émerger ce qui habite depuis longtemps dans notre cœur, notre esprit, notre corps et que nous rêvons de mettre au monde.

La communauté éducative du Lycée Martin V vous souhaite un joyeux temps de Noël et une belle entrée dans l'an neuf.

Enseignement: le niveau monte!



Il y a bien longtemps, j'ai trouvé dans le grenier de mes parents des numéros poussiéreux d'un hebdomadaire belge aujourd'hui disparu. J'y ai lu un article au hasard. Il concernait la dépravation de la jeunesse. L'auteur se désolait de voir les jeunes consacrer leur énergie à des activités futiles, voire délictueuses, négligeant de ce fait leur éducation. Un scribe égyptien, qui vivait environ mille ans avant notre ère, avait commis ce pamphlet — et ses hiéroglyphes avaient été traduits en français par un linguiste dont le nom m'échappe présentement.

Aujourd'hui, trois mille ans plus tard, du café du commerce aux enquêtes PISA, on disserte derechef sur la baisse continue du niveau des jeunes. Mais, si leur niveau décline depuis (au moins) trois mille ans, comment se fait-il que la civilisation existe encore ? Mystère...

En tout cas, les exemples édifiants abondent quant aux exploits de jeunes dévergondés. Les activités terrestres de Jésus de Nazareth prirent fin alors qu'il avait environ 33 ans. Michel-Ange sculpta la Pietà à l'âge de 24 ans. La théorie de la relativité fut conçue par un obscur ingénieur de 26 ans, Albert Einstein. James Watson, un ornithologue américain qui n'était pas censé se trouver à l'Université de Cambridge, y participa pourtant à la découverte de la structure de l'ADN. Ce tricheur n'avait que 25 ans et il dut attendre d'avoir atteint l'âge canonique de 34 ans pour recevoir le Prix Nobel.

Mon inventaire à la Prévert ne mentionne aucune femme. C'est normal : en 2005, Lawrence (Larry) Summers, alors recteur de l'Université Harvard, expliqua doctement que les femmes sont intellectuellement inférieures aux hommes. Dieu seul sait pourquoi, il dut démissionner et fut remplacé par... Drew Faust, la première femme à avoir l'honneur de présider aux destinées de Harvard. Well done, Larry!

Donc, tout serait clair: à quelques exceptions près, les jeunes, filles ou garçons, sont des bon·ne·s à rien! Par conséquent, ce seraient les vieux et les vieilles qui tiendraient le monde à bout de bras. Un exemple ? Winston Churchill devint Premier Ministre à 66 ans et, tout de go, refusa de céder à la pire barbarie que le monde ait connue. Malheureusement, à cet

insurpassable modèle de leadership, on peut opposer celui de Philippe Pétain, qui décida de collaborer avec cette même barbarie alors qu'il avait 84 ans.

Sans doute commencez-vous à maugréer que, le point Godwin ayant été atteint, je devrais cesser de m'égarer dans les méandres de l'histoire. Afin d'éviter de sombrer totalement dans la confusion, agrippons-nous à la perche tendue par Pierre Corneille : « ... *la valeur n'attend point le nombre des années* ». Voilà bien une proposition que je ne chercherai pas à mettre en doute, et ce d'autant plus qu'elle est quotidiennement confirmée par ce que j'observe du haut de ma modeste chaire d'enseignant universitaire. Je suis responsable d'un cours pour débutant·e·s: je suis un des premiers "profs d'unif" que ces étudiant·e·s rencontrent durant leur parcours universitaire. Beaucoup me vouent sans doute rapidement aux gémonies : la matière est difficile, voire aride, et le professeur n'est guère accommodant. Et moi, que vois-je? Une bande de fêtard·e·s, indignes, à quelques exceptions près, de prendre place dans un auditoire universitaire? Que nenni !

Je vois surtout des jeunes débordant d'énergie et du désir sincère de bien faire, qui ont déjà compris que la société est globale, qui maîtrisent déjà de nombreux outils digitaux, qui savent déjà comment travailler en réseau, qui sont déjà conscients que nous leur léguons un monde dangereux (c'est notre échec, pas le leur!) et qui perçoivent déjà, consciemment ou non, qu'ils auront la lourde tâche d'y rétablir un peu d'ordre. Quand je suis entré à l'université, j'étais peut-être plus habile qu'eux dans la résolution de problèmes de maths abscons, mais qu'importe? Tout bien pesé, leurs "compétences" intellectuelles, sociales et émotionnelles dépassent largement celles qui étaient miennes au même âge. Les étudiant·e·s de cette génération m'enseignent bien plus de "matières" que je ne peux leur apprendre en retour. En d'autres termes, l'étudiant, c'est moi !

Vous objecterez peut-être que ces jeunes sont très matérialistes. Je le conteste ! Et, au passage, je leur pardonne bien volontiers de vouloir systématiquement posséder le dernier modèle de smartphone d'une société californienne au logo en forme de pomme. Cet ordinateur, qui, accessoirement, permet de téléphoner, est environ dix mille fois plus puissant que celui qui a réalisé les calculs de ma thèse de doctorat tout en étant dix mille fois moins onéreux et un million de fois moins volumineux. On a vu des investissements moins avisés...

Au fond, la seule question qui me taraude vraiment est celle-ci: comment cette génération n'a-t-elle pas été abimée par les réformes de

l'enseignement obligatoire imposées par des ministres dont la politique était systématiquement orthogonale à celle de leur prédécesseur? Si ces jeunes ont évité ces écueils (avec l'aide, il est vrai, d'enseignant·e·s dont certain·e·s font preuve d'un dévouement incompréhensible au vu du peu de reconnaissance que leur témoigne la société), alors ils résoudront les problèmes que les générations qui les précèdent ont créés et n'ont pas résolus.

Le niveau du système éducatif ne monte peut-être pas, mais le niveau des jeunes, lui, il monte ! En toute subjectivité et avec une pointe de mauvaise foi, je persiste et je signe,

Eric Deleersnijder - Professeur à l'UCLouvain et à TUDelft
Ce billet d'humeur reflète l'opinion de son auteur, mais n'engage en rien ses employeurs.

Journée Zéro Déchet au Lycée avec la Green Team

Cette année encore, une Journée ZERO DECHET fut organisée au lycée le 22 novembre sur le temps de midi par la Green Team. Une belle réussite, tant sur le site des Bruyères que sur celui du Biéreau !



C'est une Green Team motivée qui a relevé le défi de proposer aux élèves du Lycée la seconde édition de la journée zéro déchet axée tant sur la pratique, avec la confection d'alternatives aux produits plastiques jetables et à usage unique, que sur la consommation consciente de produits bio et de qualité. Et le succès fut au rendez-vous!



Au programme : Tout d'abord, vente de pommes bio, pelées en forme de spirale et mangées avec enthousiasme par de nombreux élèves, et de collations zéro déchet, confectionnées par les membres de la Green Team. D'après Maria, qui a tout récemment intégré l'équipe, 'tout le monde n'aime pas les pommes mais ici, puisqu'on les pelait de manière marrante, les élèves se sont rués dessus et il n'y en a pas eu assez ! De plus, c'est

naturel et on a pu mettre les déchets verts dans le seau à compost des Bruyères'. En effet, cette année un groupe d'élèves a mis en route un compost afin de diminuer le volume de nos poubelles et d'apprendre à tous ce qu'on peut y jeter ou pas.

Il y eut également des ateliers de fabrication de cosmétiques, de bee's wraps (alternative au film plastique et au papier aluminium), de tawashi (lavettes tissées avec de vieilles chaussettes), de pierres à récurer naturelles. Maylis et Céline, autres membres de la Green Team, pensent : **« qu'il est très important de faire ce genre d'ateliers, car certaines de leurs copines ont déjà refait les recettes chez elles. C'est chouette car on a une influence positive sur la manière de faire des gens »**.



Et finalement, les élèves ont pu voir et commenter une petite exposition permettant de se rendre compte de tout ce que l'on peut remplacer dans notre environnement de manière plus durable.... Par exemple, dans sa salle de bain, utiliser le shampoing solide, les demake-up faits main plutôt que ceux jetables, la boule de savon plutôt que le gel douche dans un flacon plastique, etc.... Et pour les fêtes, utiliser le FUROSHIKI – emballage fait avec un carré de tissu selon les techniques traditionnelles japonaises – au lieu du papier pour offrir ses cadeaux en cette fin d'année ! Si cela vous tente, allez voir sur YouTube où vous trouverez de nombreux tutoriels...

Après une réunion de debrief cette semaine, la Green Team a déjà fait une belle liste de projets à mettre en route prochainement !
D'ici là, passez tous de belles fêtes et profitez bien de vos congés !

Ninette Amato, pour la Green Team

Le kot Kout'pouce nous informe !



Vous avez presque tous un smartphone dans votre poche pendant toute la journée. Mais savez-vous de quoi il est fait... et par qui ??

C'est ce que le kot à projet « Kout'pouce » est venu nous expliquer ce jeudi 15 novembre 2018 !

Ma classe – la 3F – et moi avons eu une animation à l'école sur la production ainsi

que la consommation de téléphones/smartphones. La semaine suivante, du 19-23 novembre, avait lieu la « Semaine Zéro Déchet » européenne. Et le jeudi 22 novembre, c'était la journée Zéro Déchet du lycée. Le moment était donc bien choisi pour se remettre en question par rapport à notre consommation !

Le kot à projet de Louvain-La-Neuve « Kout'pouce » nous a consacré une heure pour une animation sur le thème du GSM. Le but était de nous sensibiliser aux conditions de fabrication des gsm et de tous les acteurs qui y participent. L'activité fut ludique et intéressante. Il y avait plusieurs petits jeux basés sur un quizz auquel nous répondions par groupe. Les questions, de type plutôt interpellant, ont fait réagir toute la classe.

Nous avons appris plein de choses et ça nous a fait réfléchir. En effet des milliards de téléphones sont vendus par an dans le monde (plus de 200.000 par heure !). Des milliers de personnes travaillent dans des conditions indécentes et pour des salaires ne leur permettant pas de vivre dignement. Mais surtout des milliards de gens... ne savent pas tout cela. Voilà pourquoi ces jeunes étudiantes sont venues nous informer. Plus grand sera le nombre de personnes au courant, plus nombreuses seront les opportunités de trouver des solutions possibles pour des changements !

Donc MERCI aux jeunes de « Kout'pouce », à notre professeur et notre école de nous permettre de vivre ça !

Alice De Praetere et toute la 3F

« ON PROTÈGE CE QU'ON AIME, ET ON AIME CE QU'ON CONNAÎT » – JACQUES COUSTEAU

Notre objectif est aussi simple que cela : protéger notre ville parce qu'on aime y vivre, s'impliquer pour la rendre belle en y étant attachés. Se rassembler pour s'impliquer dans la propreté de notre ville donne envie d'en prendre soin et comme c'est viral, on espère toucher un maximum de gens.

J'habite LLN et j'organise depuis peu avec l'aide de l'association Wallonie Plus Propre (<https://www.walloniepluspropre.be>) une action de ramassage de déchets par les citoyens.

L'évènement a lieu chaque 3e dimanche à 10h et l'annonce du lieu de rdv se fait via Facebook « 1 heure pour ma Ville (Louvain-La-Neuve) ». C'est ouvert à tous, du moment qu'on annonce sa participation sur le groupe FB car je dois prévoir le matériel en conséquence (pinces de ramassage, sacs poubelle, gants, etc.).

Le but n'est pas de critiquer les pouvoirs publics avec qui nous avons d'ailleurs créé des liens positifs et constructifs grâce à l'action, mais plutôt de se prendre en main pour notre ville, de montrer aux anciens qu'on tient à la propreté et aux plus jeunes l'importance de respecter son environnement et de trier ses déchets. Si des lycéens ou des parents de Martin V pouvaient lire cette annonce et avaient envie de participer, je trouverais cela super !

Brigitte Tassier (0486/28.11.98)

Le Comité des Fêtes (CF) en quelques chiffres

Après une petite bafouille sur le « mode d'emploi » du CF, voici une suite en chiffres qui vous détaille un peu les soupers de parents organisés par classe : 1^{ère}, 2-3^{èmes}, 4-5-6^{èmes}.

Rassurez-vous le but n'est pas de vous faire faire des maths, ce sont les vacances après tout !

Le trio de choc (Nathalie, Olivier et Anne) gère (essaie en tout cas), depuis le départ de Nancy, le Comité des Fêtes et toutes les organisations que cela implique.

Mais bien sûr rien n'est possible sans votre aide et j'en profite pour remercier tous ceux qui nous aident au fil des années. Mais pas de relâche, nous aurons toujours besoin de vous !

Pour rappel, le Comité des Fêtes s'occupe de l'organisation des différents soupers (3 par an), de la vente de plantes (2 par an) et du catering lors de la journée Portes Ouvertes.

Mais je vous ai promis des chiffres, les voici : je vous laisse deviner à quoi correspondent ces 3 chiffres (on parle des 3 soupers de parents organisés en 2017-2018):

297 – 594 – 479

Une idée ?

Résultats :

297 repas ont été consommés lors des 3 soupers, ce qui fait 297 assiettes.

Cela représente **594** fourchettes et couteaux. **479**, est le nombre de verres qui ont été lavés par toutes les bonnes âmes venues aider ! Cela fait quelques heures de vaisselle, sans compter la mise en place, le service et le rangement -;)

Mais au-delà du travail, et tous les participants sont unanimes, c'est LE lieu de rencontre entre les parents et le corps enseignant dans un contexte décontracté. Cela permet aussi de connaître les parents de celui ou celle qui

deviendra peut-être le «best friend» de son fils ou sa fille. La formule continue donc au cours des années. En 2018-2019, les soupers des 1ères et 2-3 ont été un succès, en route pour celui des 4-5-6 en février 2019.

Notez bien le 19/2 dans votre agenda, que ce soit en tant que parents d'enfants dans ces années ou de volontaires pour un petit coup de main à la mise en place ou la vaisselle ! Comme vous avez vu il y a de quoi laver ! Et puis réservez aussi la date du 23/2, pour la journée Portes Ouvertes. Comme nous sommes sur 2 sites, nous devons doubler les effectifs ! Même si vous n'avez qu'une heure à nous consacrer ou une pâtisserie à nous apporter, c'est parfait.

Dernière date à noter dans votre agenda : celle du 10/5 et la vente de plantes de printemps. Pensez à la fête des mères ou à embellir vos jardins et terrasses et achetez de magnifiques plantes auprès du Lycée. Livraison au Lycée le vendredi, il n'y a plus qu'à planter le week-end.

Pour toute information, question ou proposition d'aide, vous pouvez envoyer un mail à cf.lyceemartinv@gmail.com ou me contacter au 0475/708 108.



J'en profite pour remercier toutes les personnes qui sont impliquées et viennent nous aider que ce soit de temps en temps ou régulièrement. Et puis je ne doute pas que de nouveaux parents nous rejoindront tout prochainement - ;)

Bonnes fêtes de fin d'année à tous et bon appétit !

Anne De Berg-Martin pour le Comité des Fêtes

L'émouvante histoire de Gaston, le ganglion

Bonjour,

Je m'appelle Arthur Jeanjean et suis en 6G. L'année passée, j'ai voyagé plusieurs mois au Québec et ai suivi ma 5^{ème} à Westmount High School. Malheureusement, j'ai dû rentrer plus tôt que prévu en Belgique car on a découvert des cellules cancéreuses dans un ganglion qui se promenait dans ma joue. J'ai eu un lymphome d'Hodgskin (une forme assez rare de cancer). Ma mère m'a proposé alors d'écrire un récit de ce qui m'était arrivé. J'ai écrit ce texte pendant ma chimiothérapie et nous avons donc

ouvert un blog que vous pouvez découvrir à l'adresse : <http://www.arthuradventure.be>

Figurez-vous qu'en retirant le ganglion, les médecins ont découvert un journal intime qui lui appartenait. Pour vous, nous l'avons traduit.

"Je m'appelle Gaston et je suis un ganglion. Je commence ce journal intime dans l'espoir que des gens sachent la vérité sur ce qui s'est réellement passé. Je vais vous parler de mon long périple qui a commencé il y a maintenant plusieurs années. Du coup, c'est peut-être un peu tard pour commencer un journal mais que voulez-vous ? Comme on dit, "mieux vaut tard que jamais".



Il y a plusieurs années, un mec qui se faisait appeler Guillaume le lymphome est venu se présenter à moi et deux de mes amis. Nous, les ganglions, on les connaît bien ces types parce qu'ils ont toujours du travail à nous donner. Alors, c'est facile de critiquer. Vous pourriez nous dire qu'on aurait dû refuser son job parce que ça pouvait être potentiellement létal pour notre

humain. Mais que voulez-vous, la vie de ganglion c'est monotone. On fait toujours la même chose. Dès qu'un intrus est repéré, on se gonfle pour le bloquer et quand le système immunitaire a fait sa part du boulot, on reprend notre taille normale.

Alors, vous pensez bien que quand il est arrivé et qu'il nous a proposé de s'amuser un peu, moi et mes potes, nous ne nous sommes pas posés plus de questions. Il nous avait promis que cela nous rendrait célèbres et qu'avec moins de 5% de chances de tuer notre humain, on ne pouvait pas dire que c'était vraiment dangereux.

Je t'en foutrai moi des "pas vraiment dangereux". Évidemment, il ne nous avait pas dit ce que nous, nous risquions. Maintenant, nous sommes tous les trois fichés comme des renégats. Nous sommes connus comme les ganglions qui ont tenté de trahir leur propre humain. Mais je ne voulais pas de cette vie, moi. Je voulais pouvoir être fier de ce que j'avais fait. Alors, je suis parti dans un voyage avec comme but de prévenir mon humain.

Je me demande comment s'en sortent Simon et Manon. Ces lâches qui ont accepté leur destin de renégats. Je me rappelle encore notre conversation comme si c'était hier :

“Mais que vas-tu aller faire dans la joue ?”, m’a demandé Manon. “Il n’y a rien là-bas. Tu te feras directement repérer”.

“C’est bien mon but,” lui ai-je répondu. “Si grâce à moi, notre humain peut repérer Guillaume et le vaincre avant qu’il ne fasse plus de dégâts, quitte à y laisser ma vie. Qu’il en soit ainsi. J’accepterai mon destin”.

“Ils te prendront certainement pour un kyste ou une glande salivaire qui fait des siennes” m’a prévenu Simon. “Qui plus est, c’est encore un enfant, il pourrait croire que c’est parfaitement normal”.

“Je prends le risque,” lui répondis-je. “Au pire, s’il pense que c’est normal, je pourrai toujours me gonfler pour que son entourage le remarque”.

“Tout ce que tu en tireras, c’est de te faire tuer,” m’avertit Manon. “Si tu nous aimes, reste avec nous et nous chercherons une autre solution”.

“Effectivement Manon, il fut un temps où je t’aimais” lui ai-je reproché, “mais c’était avant que vous décidiez d’abandonner notre humain. Si on laisse Guillaume agir à sa guise, notre humain pourrait mourir et nous par extension. L’heure n’est plus à la recherche de solutions mais à leur réalisation”.

“Jamais un ganglion ne s’est aventuré aussi loin de son lieu de départ,” m’a mis en garde Simon.

“Dans ce cas, je serai le premier,” lui ai-je répondu avec bien plus d’autorité et de confiance dans la voix que je me connaissais. “Je préfère tenter ma chance et mourir en héros plutôt que d’attendre et de mourir en traître. Maintenant, si vous n’avez plus rien à me dire, je vous dis au revoir. À vous qui, je pensais, étiez mes amis.”

C’était vraiment des adieux houleux mais je ne regrette pas mon choix. Je pense toujours que la sécurité de mon humain est une priorité. C’est donc dans cette optique que j’ai débuté mon périple vers la joue. Comme Simon me l’avait prédit, mon humain pensait que c’était parfaitement normal. “Bougre d’âne, tu as une difformité au niveau du visage, préviens quelqu’un, ne te dis pas que c’est juste un smarties”.

Bon, j’ai eu un autre problème en arrivant, j’ai un peu surestimé ma capacité à gonfler. Du coup, je me retrouve un peu comme un con, seul, au milieu de la joue et je gonfle beaucoup plus lentement que prévu. Cela ne m’arrange pas du tout mais bon, le point positif c’est que comme Guillaume est lent au démarrage, il devrait prendre un long temps avant de devenir une vraie menace. Alors, même si je suis pressé, je peux un peu prendre mes aises.

Finalement, après plusieurs mois de gonflette, la mère de mon humain finit enfin par me remarquer. Manque de chance, ils sont au Canada et le

système de santé là-bas est catastrophique. Je sens que je vais devoir attendre encore quelques mois avant de pouvoir être traité. Bah, ce n'est pas grave. Mon objectif est atteint : je me suis fait repérer. Maintenant, ils vont pouvoir m'analyser, découvrir les plans de Guillaume et l'arrêter.

Quatre mois plus tard, la chance semble enfin nous sourire car la famille de mon humain est contactée par un médecin qui est conscient que le système canadien est cassé. Je vais enfin pouvoir me reposer. Bon j'écoute un peu ce qu'ils comptent me faire. Alors, ils vont m'enlever, me découper et m'analyser. J'espère que ça ne sera pas trop douloureux. Enfin, vous me direz, on récolte ce que l'on sème. Si je n'avais pas accepté la proposition de Guillaume, je n'aurais pas eu à faire ce choix. Je ne pense pas que j'ai le droit de me plaindre. J'espère juste que mon humain aura pris conscience que je lui ai peut-être sauvé la vie et qu'il ne se souviendra pas de moi comme d'un traître. C'est l'unique chose que je peux me permettre d'espérer."

Arthur Jeanjean, élève de 6G

Le bien-être à l'école

Début 2018, l'UFAPEC m'a demandé d'écrire un dossier sur le bien-être à l'école que vous avez pu découvrir dans la revue « Les Parents et l'École » de juin¹.

En voici quelques extraits pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de le lire :

L'apprentissage est la mission première de l'école. Cependant, les enseignements forment des adolescents et non des robots. Il est dès lors essentiel pour l'école d'accorder une priorité au bien-être de ses élèves, notamment car il y a une corrélation entre le bien-être à l'école et les performances scolaires.

La première chose à laquelle l'école peut être attentive, est les besoins des élèves. En effet, selon le psychologue américain Abraham Maslow, l'élève doit satisfaire trois types de besoins (physiologiques, de sécurité et de relations) avant d'être capable d'apprendre. De plus, quand il apprend, l'élève sort de sa zone de confort et attend en retour de satisfaire son besoin d'estime. Il a également, peut-être encore plus aujourd'hui que par le passé, besoin de comprendre le sens de ce qu'il apprend. Grâce à l'école,

¹ <http://www.ufapec.be/les-parents-et-l-ecole/pe-99.html>

l'élève développe également son sentiment d'appartenance à un groupe, ce qui est fondamental pour son épanouissement.

Que signifie être bien à l'école ?

- Être connecté à soi-même (se sentir bien avec soi, développer son identité...)
- Nourrir ses besoins de base pour se sentir bien dans son corps et dans sa tête
- Se sentir en sécurité physique et émotionnelle
- Développer un sentiment d'appartenance à son école
- Entretenir des relations de soutien et d'empathie
- Faire des expériences d'apprentissage utiles, pertinentes et respectueuses

Pour le Ministère de l'éducation en Ontario au Canada, l'équité est un prérequis pour développer le bien-être. Il le définit comme le moyen de « combler les besoins individuels de chaque élève et de fournir les conditions nécessaires et les mesures d'intervention requises pour l'aider à réussir »². Il est terminé le temps où nous pensions que faire la même chose pour tous les élèves était une preuve de notre équité. Toutes les études prouvent que l'équité de traitement est une des plus grandes sources d'injustice.

Nos voisins français se sont également souciés du bien-être de leurs élèves. Une équipe de chercheurs a pu démontrer qu'il y a différents facteurs qui influencent le bien-être des élèves comme la structure familiale ou le parcours scolaire du jeune mais confirme la corrélation entre bien-être à l'école et performance scolaire (l'inverse est vrai également). Ils nous conseillent d'être particulièrement attentifs au passage de l'école primaire vers le secondaire car celui-ci est assez anxiogène.

En Belgique francophone, le bien-être des élèves fait partie des missions de l'école au moins depuis le décret Missions (1997). Nos acteurs politiques ont considéré qu'il était un plus pour faciliter l'apprentissage.

Comme Madame Dromelet l'a souligné en début d'année, créer un environnement bienveillant pour les élèves est fondamental. Il est en effet essentiel que toute l'équipe éducative s'engage pour la bienveillance afin de promouvoir le bien-être de tous. En expression corporelle et pendant la

² MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO, *Équité et éducation inclusive dans les écoles de l'Ontario. Lignes directrices pour l'élaboration et la mise en œuvre de politiques*, Toronto, 2014, p. 16.

session des examens, les élèves de 1^{ère} sont invités à participer à des séances de méditation de pleine conscience pour apprendre petit à petit à gérer leur stress.

Les éducateurs du Lycée sont également attentifs à dépister les signes avant-coureurs de mal-être chez les adolescents. Leur rôle est fondamental car parfois, ce sont les parents qui sont les derniers informés d'un mal-être qui pourrait dégénérer. La coéducation est donc essentielle même pour les adolescents. En effet, comme les familles et les écoles sont les deux lieux de vie où nos enfants passent le plus de temps, elles ont une influence essentielle sur le bien-être de nos enfants. C'est pourquoi en cette fin d'année où nous aimons traditionnellement mettre l'accent sur l'importance de la paix, prenons le temps de réfléchir à l'importance de la bienveillance dans nos familles et dans nos classes. C'est une des bases pour vivre bien ensemble.

Joyeux Noël à tous

Bénédicte Prévost, maman d'Arthur (6G), enseignante et auteure

En coulisse du Cabaret

Ce cabaret 2018 "une vraie réussite", disent certains, mais que dire d'autre lorsqu'on est en rhéto, que l'on s'est donné corps et âme pour ces trois représentations et qu'en plus les retours sont positifs et nombreux. Suite à des recherches approfondies j'ai pu apporter du piment et une certaine objectivité à cette affirmation qui, pour tout vous dire, se confirme assez bien. Pour ce faire les artistes, les organisatrices, les professeurs encadrants et le public, m'ont partagé leurs anecdotes.

Ambiance, c'est le terme qui est ressorti beaucoup de fois chez les artistes, la cohésion était telle qu'ils formaient une unité. Dans la salle des artistes avant le spectacle du dimanche soir, une foule faisait des allers-retours entre le hall et les loges tous surexcités, stressés pour certains. Les artistes n'étaient à ce moment-là ni par groupe ni par année, juste eux-mêmes souriant, prenant plaisir de l'instant qu'ils partageaient avec les autres, ils étaient une masse unie. Certains d'entre eux s'entraînaient tous les midis depuis septembre, ils ont pu être fiers de leur représentation. C'est aussi pour eux une vraiment chouette manière de s'investir au sein de l'école.

Les artistes remercient particulièrement la team fil rouge qui s'est vraiment montrée ouverte et présente, même avec le fait qu'ils occupent une loge à

part ils ont réussi à forger cette cohésion. Ils étaient avec les artistes, bonne ambi, il régnait une relation de confiance entre eux qui a su être transmise à tous. Cela a d'ailleurs convaincu le public, toutes ces vanes parfois subtiles parfois basiques parfois très limites ont beaucoup fait rire l'audience. La team fil rouge ayant choisi le thème "la télé du Martin V" a présenté une compilation de parodies d'émissions télé diverses. Cela dans le but de changer des années précédentes où ils présentaient une histoire qui était entrecoupée par les passages des artistes. Cette année, ils sont partis dans une optique de créer des sketches pouvant intervenir sans antécédent. L'audience a l'air d'avoir plutôt aimé le principe. Cela sera peut-être repris par les années plus jeunes.

Les organisatrices, Maya et Dania ont bien endossé leur rôle. Ce n'est en effet pas un rôle facile, c'était néanmoins une expérience enrichissante pleine d'apprentissages, les problèmes rencontrés n'ont pas été notables. Selon elles la prise de contact était la chose la plus compliquée.

Bière à la main avant la représentation, c'est dans un contexte décontracté que les professeurs encadrants m'ont confié ces anecdotes. En fait leur rôle officiel reste limité, ils se disent assistants des organisatrices et représentants de l'école, leur rôle ne nécessite pas d'être un mordue de la scène, ni d'avoir un talent de saxophoniste hors pair, mais simplement d'être une base sur laquelle les organisatrices peuvent se reposer en cas de problème. Ils s'occupent aussi des quelques remontrances qu'il faut de temps en temps faire aux esprits sauvages des artistes. Mais qu'est-ce qui les a donc poussés à participer ? Mr Denis et Mr Hainaut m'ont tous deux répondu qu'il n'y a rien de plus chouette pour des professeurs que de découvrir les élèves dans un autre contexte, un contexte d'épanouissement, de bienveillance et d'amusement. C'est un tas de situations croustillantes qu'ils ont vécu. Cela motivera sans doute plus d'un prof pour prendre le relais lors des futures éditions.

Un fil rouge avec un principe différent, une team extraordinaire, des artistes de qualité, un public du feu de dieu. Voilà ce qu'il faut retenir de ce cabaret 2018.

Ay. DE BACKER et M. DECKERS

Saisir l'instant de Holy

NDLR : ô temps ! Suspends ton vol... sur un fond musical, un instant passe, un ange slame... Merci Violette et Alinéor.

Tu vois,
Un jour est passé.
Quel beau jour c'était !
Mais tu l'ignorais.
Tu vois,
Un jour est passé.
Et tu regrettas.
Quel beau jour c'était !...

Saisir l'instant tel un bouquet
Et de sa fraîcheur s'imprégner.
Et de ses couleurs se gaver.
Ah ! Combien riche alors j'étais !
Comme tout le monde je fais ce que je
peux.
Avec mes silences et le reste.
Avec mes peurs débiles.
Avec mes cris d'enfant qui ne débordent
plus.
Je fais ce que je peux.

Dans ce petit bain de cruauté et de
lumière.
Dans les mensonges et la vérité.
Dans la violence du temps qui piétine
nos rêves.
Un matin après l'autre.
Un mot après l'autre.
Je fais comme tout le monde.
Personne n'est réellement ce qu'il a l'air
d'être.

Pourtant on veut tous être des gens
bien, perçus, estimés, aimés pour ce
qu'on n'est pas. Un sacré paradoxe qui
nous oblige à faire semblant, à
camoufler notre nature profonde, de
même que certaines de nos forces.
La plupart des gens croient être
honnêtes et vrais, avec eux-mêmes
comme avec les autres.
Sans doute préfèrent-ils rester
aveugles?

C'est plus facile.
Ça fait moins mal.
Mais, au final, on a tous quelque chose à
cacher.
Tous...

Pour moi ne comptent que ceux qui sont
fous de quelque chose, fous de vivre,
fous de parler, fous d'être sauvés, ceux
qui ne bâillent jamais, qui ne disent pas
de banalités, mais qui brûlent, brûlent,
brûlent comme un feu d'artifice !

La plupart des gens préfèrent le confort
à la prise de risque...
Parce qu'ils ont peur du changement et
de l'échec, alors que la plus grande des
peurs devrait être celle d'une vie gâchée
La bêtise c'est de la paresse.
La bêtise c'est un type qui vit, et il se dit
: ça me suffit.

Ça me suffit.
Je vis, je vais bien, ça me suffit.

Et il se botte pas le cul tous les matins
en disant : c'est pas assez, tu ne sais pas
assez de choses, tu ne vois pas assez de
choses.
On veut devenir quelqu'un de meilleur
sans trop changer.
On veut faire bouger les choses sans se
forcer.
On veut comprendre tout ce qui existe
sans étudier.
On aimerait que tout soit plus simple
dans un monde complexe.
On veut un futur plus tolérant tout en
méprisant les idées d'en face.
On veut être le plus courageux sans
jamais prendre de risque.

On veut profiter de l'instant présent tout en étant vissé à son i phone x.
On veut tout sans rien.
On est les pourris gâtés qui regardent la misère avec dédain.

Aujourd'hui on ne s'accroche pas.
Aujourd'hui on ne fait rien.

Mais si on veut on fera du bruit, on se lèvera, on essaiera de changer les choses, on voudra que ça bouge, que ça grouille, que tout s'accélère, on découvrira, on évoluera, on luttera contre l'ignorance, on sera tolérant et convaincant.

Quant à moi je ne suis rien de plus qu'une pensée, je n'aurais jamais la prétention de dire ne serait-ce qu'une seule vérité, juste de dire ce qui m'est cher !

Aujourd'hui c'est le plus beau jour de ta vie, parce qu'hier n'existe plus et parce que demain ne se lèvera peut-être jamais.

Alors s'il te plaît si tu as un truc à faire, à dire, fais-le, implique-toi dans ce qui te tient à cœur, vas y fonce c'est maintenant !

C'est le moment de créer, d'imaginer, d'explorer, d'inventer, de faire plein de choses, de profiter de ta liberté.

Ce n'est pas la vie qui passe vite, c'est nous qui prenons du temps à la saisir.
Faut rien regretter...

Revendiquer tes conneries, elles sont à toi.
Et surtout, vis à fond.
On vieillit bien trop vite.

La sagesse, ça sera pour quand on sera dans le trou !

Parce que le problème c'est qu'on pense avoir le temps.

Je te souhaite de rêver !

Rêver à n'en plus finir et surtout de les réaliser !

Est-ce que tu veux faire partie des personnes qui attendent la fin pour dire (merde ! je n'ai pas réalisé mes rêves !).
Ou est-ce que tu veux faire partie de ces personnes qui peu importe les circonstances décident d'y aller ?!
Parce que c'est quoi le pire ?

Combien ça vaut... de finir sa vie et d'être fière de soi !

Combien ça vaut de fermer les yeux, et de se dire « j'ai tout donné » !
Il est temps de vivre la vie que tu t'es imaginé

Violette Dufour et Aliénor Colson

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin » - Proverbe africain.

Qu'est-ce donc que cette cellule PEBS, me direz-vous ?

PEBS comme parents d'élèves à besoins spécifiques. Il s'agit d'une cellule de l'association des parents du Lycée Martin V. Elle rassemble régulièrement en soirée des parents d'élèves ou de futurs élèves du Lycée qui ont des besoins spécifiques (dys..., TDA/H, Haut potentiel, maladie de longue durée...). Ces réunions sont ouvertes à tous et annoncées par courriel à tous les parents du Lycée. Une adresse de contact : cellulepebs@gmail.com.



Les objectifs de la cellule?

1. Être un lieu convivial d'échange et de partage entre parents. « Cela fait du bien de se sentir moins seul et d'échanger sur ce qui a fonctionné avec notre enfant »
2. Être le porte-parole des attentes, observations, propositions, vécus des parents d'élèves à besoins spécifiques auprès de l'association des parents, de la direction et de la cellule dys des enseignants.
3. Informer et partager nos ressources, outils, conférences sur le site de l'AP et via une dropbox accessible aux parents de la cellule PEBS.
4. Lieu de réflexion et d'innovation : échanges de bonnes pratiques entre parents et élèves qui le souhaitent le lundi 14 janvier à 20 h dans le réfectoire du Lycée (implantation des Bruyères). Nous envisageons d'aborder entre autres les questions suivantes : Logiciel d'aide à la lecture et l'orthographe ; Mindmapping ; Office 365 ; Apprentissage du vocabulaire et des temps primitifs ; Lectures obligatoires : Où trouver les livres audio ? ; Comment se préparer à la rédaction de l'argumentation ? ; Cache d'aide à la lecture ; Interprétation des consignes : lecture et décodage. Vous êtes les bienvenus, seuls ou accompagnés de vos enfants pour cet échange d'outils. N'hésitez pas apporter des idées ou à venir avec des questions.

Nos enfants y participent aussi !

La cellule PEBS a aussi durant l'année scolaire 2016-2017 interrogé les élèves à besoins spécifiques du Lycée sur les aménagements mis en place, sur leurs difficultés en classe ou lors des évaluations. Ils ont aussi présenté les outils, les stratégies déployées pour contourner leurs troubles et émis des propositions judicieuses pour faciliter les apprentissages. Bon nombre d'entre elles sont aisées à mettre en œuvre directement en classe et se révèlent bénéfiques pour tous les élèves (table des matières, pagination des pages de cours, mise en page plus aérée, correctifs des évaluations ou exercices...).

Les résultats de ce questionnaire ont été transmis à la direction de l'école afin d'alimenter et enrichir tout le travail déjà très positif réalisé autour de l'accompagnement des élèves à besoins spécifiques.

Un nouveau décret depuis le 1er septembre 2018

Il y a tout juste un an le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles approuvait un projet de décret sur l'accompagnement des élèves à besoins spécifiques dans l'enseignement ordinaire. Ce décret est entré en vigueur depuis le 1er septembre 2018. L'enseignement obligatoire rejoint ainsi l'enseignement supérieur (2014) et l'enseignement de promotion sociale (2016) dans la prise en compte des besoins des élèves à besoins spécifiques. Ce décret prendra forme et vie à travers un dialogue constructif et positif entre les parents et les enseignants dans l'intérêt de l'élève. Nos enfants ont leur mot à dire sur ce qui leur fait difficulté, ce qui pourrait les aider, ce qu'ils acceptent ou non comme aménagement. C'est dans cette direction-là que la cellule PEBS du lycée veut avancer.

Une chose est sûre : la bienveillance, un clin d'œil, un signe d'encouragement, un commentaire positif sont autant de coups de pouce pour nos enfants qui donnent le meilleur d'eux-mêmes. Nous tenons à remercier les enseignants qui soutiennent ainsi nos enfants.

Pour aller plus loin :

<http://www.aplyceemartinv.be/article.php?article=37>

Anne Floor pour la Cellule PEBS (cellulepebs@gmail.com)

AGENDA

- Mercredi 16 janvier :** réunion AP - 20h15 (Bruyères)
Mardi 19 février : souper 4-5-6 - 19h30 (Bruyères)
Jeudi 21 février : réunion AP - 20h15 (Bruyères)
Samedi 23 février : Journée Portes Ouvertes (Bruyères & Biéreau)
Lundi 1 avril : réunion AP - 20h15 (Bruyères)
Mercredi 8 mai : réunion AP - 20h15 (Bruyères)
Vendredi 10 mai : vente de plantes de printemps - 17h30 (Bruyères)
Mardi 25 juin : réunion AP - 20h15 (Bruyères)

Consultez le site de l'AP

www.aplyceemartinv.be

Ecrivez-nous :

ap.lyceemartinv@gmail.com

Parents, élèves, enseignants, si vous avez envie de partager vos opinions, témoignages, coups de cœur ou coups de gueule, venez en parler aux réunions, et/ou envoyez-nous vos écrits !